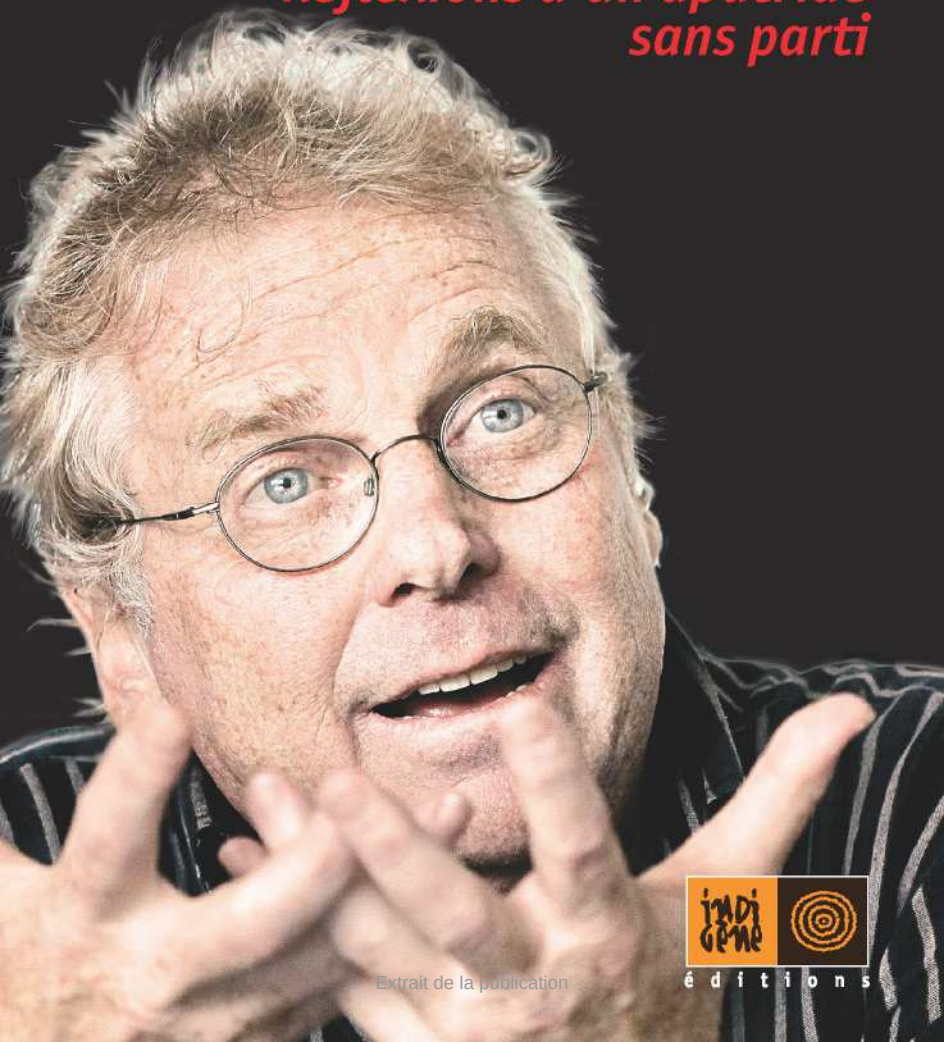
Ceux qui marchent contre le vent

Daniel Cohn-Bendit

Pour supprimer les partis politiques !?

Réflexions d'un apatride sans parti



indigène éditions

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Indigène éditions

www.indigene-editions.fr

Indigène est une maison d'édition dédiée aux savoirs et aux arts des cultures non industrielles des Premières Nations – Aborigènes d'Australie, Indiens d'Amérique, Tibétains, Inuit, Maoris… – sans oublier les « Indigènes » de nos propres sociétés, ces pionniers, chez nous, qui entendent rompre avec les logiques mercantiles, protectionnistes, standardisées, tout en dégageant de nouveaux pôles d'autorité intellectuelle et de viabilité économique.

Indigène éditions
34080 Montpellier France
courriels : editions.indigene@wanadoo.fr
indigene.editions@gmail.com

© Photo de couverture : Olivier Roller

Extrait de la publication

Pour supprimer les partis politiques !?

1re édition : février 2013

© Indigène éditions, février 2013

Merci à François Lerin, l'ami et le militant, de nous avoir rappelés à la nécessité de ce texte.

Maquette et couverture : Véronique Bianchi
Corrections : Marie-Christine Raguin, www.adlitteram-corrections
Assistante éditoriale : Delphine Vinck
ISBN : 979-10-90354-38-8
Dépôt légal : 1er trimestre 2013
Imprimé en Espagne : Beta, Barcelone

Extrait de la publication

Daniel Cohn-Bendit

Pour supprimer les partis politiques !?

Réflexions d'un apatride sans parti

indigène
éditions

Extrait de la publication

Extrait de la publication

« Presque partout – et même souvent pour des problèmes purement techniques – l'opération de prendre parti, de prendre position pour ou contre,
s'est substituée à l'opération de la pensée.
C'est là une lèpre qui a pris origine dans les milieux politiques, et s'est étendue à travers tout le pays,
presque à la totalité de la pensée.
Il est douteux qu'on puisse remédier à cette lèpre, qui nous tue, sans commencer par la suppression des partis politiques. »

Simone Weil, philosophe décédée le 24 août 1943,
à Londres où elle avait rallié la France libre.
In « Note sur la suppression générale des partis politiques », paru pour la première fois
en 1950 dans la revue *La Table ronde.*

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Je dédie ces réflexions
sur les pesanteurs partidaires
à tous ceux qui espèrent et croient
en la politique pour construire
un monde meilleur.

Une histoire prénatale

Je ressens encore la moiteur de mes mains quand j'ai voté pour la première fois. Je venais d'adhérer au parti des Verts allemands, j'avais 39 ans. Quelque chose basculait, je changeais de statut. Je n'avais jamais voté auparavant puisque j'étais libertaire.

Mais avant d'aborder la saga de mon engagement politique et partidaire, je voudrais revenir sur mon histoire personnelle, sur le sens qu'a pu prendre ma naissance, car tant mon histoire que ma naissance permettent d'éclairer beaucoup de mes comportements politiques. Mon père était un avocat de gauche. Il vivait à Berlin et était régulièrement sollicité par le « Secours rouge », un rassemblement de sociaux-démocrates, de communistes et de démocrates de gauche créé pour défendre les premières victimes du nazisme. Comme un certain nombre de ses collègues, il aurait dû être arrêté en 1933, au lendemain de l'incendie du Reichstag[1]. Il prit alors la décision de s'enfuir avec sa femme, ma mère, à Paris. Là, ils retrouvent des intellectuels juifs dont Walter Benjamin, Hannah Arendt et son mari Heinrich Blücher, un ancien communiste[2]. Au début de la guerre, de 1940 à 1942, ma mère fut intendante dans un centre d'éclaireurs israélites, à Moissac, près de Montauban, une petite ville du Sud-Ouest de la France qui avait accueilli des réfugiés

Extrait de la publication